



Le pain de la Sainte Vierge

(LÉGENDE)

LE père du petit Jacques était mort de misère. Six mois après, sa pauvre mère le suivit, épuisée de privations et de chagrin.
« — Adieu, mon cher petit je ne regrette sur la terre que toi. Sois bien sage, nous nous retrouverons au ciel. »

Et il était resté tout seul en ce monde.

Il n'avait que six ans.

Une charitable voisine le recueillit ; mais malgré les bontés de celle qui l'avait adopté, l'enfant se sentait malheureux, sa pensée toujours s'en allait vers ses parents ; il avait soif de leurs caresses !

« — Au ciel, cela doit être beau, puisque papa et maman ont laissé leur petit Jacques, qu'ils aiment tant, pour y aller. » On doit avoir du pain tous les jours, au Ciel, et ne plus jamais grelotter !...

— Pourquoi ne m'ont-ils pas emmené avec eux ? Oh ! comme je voudrais les revoir et les embrasser bien fort.

Là dessus le petit Jacques se mit en tête de partir pour le ciel, et le voilà en route, marchant droit devant lui.

Il arriva dans un village et tomba exténué de fatigue, devant la porte d'une maison que surmontait une croix. C'était le presbytère.

Le bon curé entendit un gémissement, ouvrit et trouva le pauvre petit étendu sur le seuil.

« — Qui es-tu, pauvre enfant, et d'où viens-tu ? »

— Je suis le petit Jacques. Papa et maman m'ont laissé tout seul. Ils sont au ciel. Où est le ciel ? Je suis bien fatigué, car j'ai beaucoup marché pour le chercher.

— Viens avec moi, pauvre petit, nous le chercherons ensemble, lui répondit le curé tout ému. »

C'est ainsi qu'il adopta l'orphelin. Jacques vivait moins malheureux auprès de l'excellent prêtre, mais son chagrin était toujours là et son idée fixe aussi :